



Mesdames, Messieurs,

Cela vous a-t-il aussi frappé? Nous sommes de plus en plus entourés d'experts et d'âmes inquiètes qui savent tout. Vraiment, la population des donneurs de leçons augmente, et ce principalement dans les milieux qui n'ont jamais dû mettre la main à la pâte au front. Pouvoir débattre et légiférer dans une tour d'ivoire sur les responsabilités des autres, qui sont mesurés quotidiennement sur les marchés à leur performance, est sans doute une activité palpitante: agréable car moins risquée que de devoir coudoyer avec la réalité. Nous, les ignorants (Lénine les appelait les «idiots utiles»), nous nous approchons de par les excès de Governance, d'IFRS et de la frénésie régulatrice, de l'état d'anoxie. Compte tenu de ceci et au nom de tous les sherpas cotés en Bourse, la prière suivante est constamment sur mes lèvres: Dieu béni, protège nous et fait en sorte que, pour chaque nouvelle loi, deux anciennes soient abolies...

Malgré des résidus inévitables de la crise financière et le flot des normes décrit ci-dessus, Schindler s'est bien maintenu dans l'année sous revue. Par rapport à l'an passé, le bénéfice net consolidé du Groupe a légèrement augmenté de 3%. Le cash-flow, un indicateur important, a même augmenté de 10,9% à CHF 813 millions et a ainsi atteint un niveau record historique. La marge opérationnelle de l'activité principale du Groupe s'est également nettement améliorée (+13,7%) et ce de 10,2% à 11,6%. Qui plus est, le Groupe est sans dettes, le taux de capitaux propres de Schindler Holding S.A. atteint les 80% et la liquidité nette du Groupe approche les CHF 2 milliards. Avec de tels indicateurs, nous devrions être aptes face aux turbulences et aux défis de la prochaine décennie.

ALSO, l'an passé encore en pertes, a réussi pour l'instant sa restructuration opérationnelle. En effet, après amortissement des valeurs immatérielles, un profit de CHF 15 millions a été réalisé (CHF -11 millions l'an passé). L'équipe dirigeante renforcée et de nouveaux systèmes d'information devraient consolider ce succès en 2010 puis continuer à l'avenir.

La prise de commandes dans l'activité principale du Groupe a été à la baisse et ne doit pas être balayée sous le tapis. Cependant, le recul se situe dans la moyenne de la branche et est, en outre, imputé en partie au fait que la nouvelle génération d'un produit important ne sera introduite sur le marché qu'en 2010. De façon imagée, la prise de commandes 2009 est rentrée avec 6 cylindres au lieu de 8.

Le grand défi de la décennie à venir réside cependant dans le fait que, depuis peu, 60+% de notre activité se concluent dans le «triangle» entre Mumbai, Séoul et Hongkong. Notre décor a totalement changé en peu de temps et nous devons intérioriser cette migration de la croissance – même s'il est douloureux d'admettre que nos marchés d'origine stagnent. En tant qu'entreprise indépendante, nous ne sommes pas remis au sort et avons appris depuis 135 ans à gérer l'adversité. Comme mon prédécesseur, le défunt conseiller aux Etats Franz Muheim, aimait à le dire, «la force normative de la réalité» ne doit pas être refoulée mais intégrée dans notre stratégie d'entreprise. Dans cette optique, nous développerons en priorité nos produits pour les nouveaux marchés et les adapterons pour les marchés occidentaux – pas l'inverse.

L'acquisition en Arabie saoudite signée juste avant Noël est un autre exemple de l'agilité que nous devons conserver pour créer des valeurs à long terme, et ce, même quand la présence indépendante dans de nouveaux marchés devient de plus en plus onéreuse.

Que nos employés soient remerciés, et ce du fond du cœur. Le Conseil d'Administration et les actionnaires ont été témoins d'une performance exceptionnelle, qui a bel et bien été maintenue jusque dans les dernières heures de l'année écoulée. Un savoir spécialisé prononcé, lié à l'intégrité, l'opiniâtreté et au travail d'équipe, a hissé l'année 2009 au-dessus de nos attentes. Ceci nous rend fiers et confiants pour l'avenir.

Alfred N. Schindler